

Ajax

Yannis Ritsos

1- Femme, que regardes-tu ?

Ferme les portes, ferme les fenêtres, verrouille l'enclos.

Bouche les fissures, il entre des sales bêtes, des grosses mouches, des lézards, des rires furtifs
Regarde, sur le mur, une mouche noire, noire, noire, elle grandit, elle noircit le jour, exhale un air noir
- couvre-la de ta main, tue-la, je ne peux pas la voir.

Pourquoi restes-tu ainsi pétrifiée? Allez, regarde-moi.

2 - Je suis le tout-puissant, l'indomptable, vous m'avez accablé d'éloges, vous m'avez chargé, vous m'avez étouffé, un par un et tous ensemble accrochés autour de mon cou, vous m'avez étouffé. Voilà votre œuvre. Vous pouvez être contents.

On ne me pardonne jamais un moment de fatigue, on ne me pardonne jamais que je sois malade.

Vous, la moindre de vos inquiétudes, exagérée, vous me la collez sur le dos - Toujours à vous plaindre et à gémir: une servante a perdu la tête pour un marin, les laitues ont pourri, le charbon commence à manquer.

Tous vos problèmes vous les déballez au dîner, à ce paisible où on suspend les batailles et les disputes, et où chacun cherche une goutte d'oubli, s'abandonnant aux besoins primaires de son corps - et vous toujours les mêmes grimaces, à bout de souffle, agitant les mains, ouvrant une bouche immense, avalant l'air, les étoiles et une étoile minuscule, méchante comme un pois chiche en argent, et moi je pense : maintenant elle restera dans ton gosier, tu éternueras, tu t'étoufferas, tu te tairas.

3- Même à l'heure de l'amour, la nuit, au lit, vous vous souvenez soudainement qu'on a oublié les pinces à linge dans la cour et qu'elles vont pourrir à cause de l'humidité. Ah, idiotes, c'est comme ça que vous nous chassez hors du lit, hors de la maison, hors du monde, hors de votre cerveau pratique, sage et expert en recettes de cuisine, de desserts, de boissons, de remèdes; c'est comme ça que vous nous chassez hors de la vie même avec ses petits incidents sacrés, quotidiens, avec ses petits objets tangibles qui détournent des idéaux inaccessibles.

4- A moi, personne ne m'a jamais demandé la direction de mon esprit et de mes yeux, à quelles terreurs, à quelles injustices ou quelles envies je dois faire face (moi l'intrépide, vous voyez) ou au moins si j'ai mal aux dents ou à la tête, juste comme si je n'avais ni dents ni tête, tout au plus de la pierre ou simplement de l'air. Que regardes-tu, comme ça?

Ferme les portes, ferme les fenêtres, verrouille l'enclos.

5- Me voilà donc, moi, le tout-Puissant, l'indomptable - regardez-moi.

Personne n'a jamais demandé à partager mes tourments. Vous, les innocents, les fourbes, les désespérés, les sournois, vous n'éprouvez pour moi qu'une admiration intéressée, pas d'amour, seul une admiration exigeante.

De plus, vous vous emportez contre n'importe laquelle de mes faiblesses, comme si je vous avais trahi. Et je vous ai trahis, vraiment, comme je me suis trahi moi-même.

Me voilà, écroulé sur le sol, tandis que mes ennemis rient de moi, rient en secret.

Hier, toute la nuit, ils guettaient, rôdant autour de la maison. Ils épiaient à travers les volets, les rideaux, les trous de serrure, j'ai entendu craquer le plancher, gratter sur le mur. Quand je suis sorti, ils se sont dissimulés derrière les arbres. C'est moi qu'ils guettaient.

6- Une lune blanche, blanche comme du coton, énorme, s'est levée sur le mont Ida, une brume blanche m'a couvert les yeux, j'ai oublié, qu'était-ce? – Un mouchoir blanc comme quand on jouait à Colin Maillard à Salamine, sans deviner qui t'appelle et d'où, avec une voix camouflée, comme si on était à

l'intérieur d'une grande église, sombre, en plein soleil et que, au dessus de notre tête, on aperçevait l'icône avec la tête coupée de Saint Jean sur un plateau.

7- J'ai pensé à reculer. Reculer? Avancer? La lune avait blanchi la route; toute la route était lumière et moi j'avais l'air gigantesque, on me voyait de partout.

Comment revenir en arrière? Même mon ombre m'avait abandonné - fondue dans l'éclat de la chaux - à moins que ce ne fût du sel. Mon épée, tantôt se dilatait, étincelante, impossible à soulever, m'éclairant tout entier, tantôt elle se rétrécissait jusqu'à presque rien, comme l'ongle rongé d'un enfant.

Ferme les portes, ferme les fenêtres, verrouille l'enclos.

8- Toutes les maisons fermées à clé, et moi ils m'avaient enfermé au-dehors. Des anneaux de cuivre brillèrent aux portes. De grands anneaux roulaient en dévalant les collines, ils m'ont pris au piège.

La lune énorme, dans son orbite (kyklus, kyklus), ouvrait des puits secs pour que je tombe dedans. Je ne pouvais ni marcher, ni m'arrêter.

Et mes pas retentissaient sur les pavés, étranges, sans retour, traîtres, jusqu'à ce qu'on entende au port traîner une chaîne. Et tout s'est tu.

9- Alors, ils m'ont fermé tous les passages, cordages pourris, fracas masqués; - là-haut dans les campements, les feux s'étaient éteints, les enclos environnants s'éclairaient aux lueurs de petites lampes en argile. De grands masques flottaient dans les airs. C'étaient eux, dans les cours voisines, eux, avec de gros masques de carnaval en carton qui représentaient des bœufs, des ânes, des chevaux, des moutons, ils ne pouvaient plus m'échapper; ils marchaient à quatre pattes, comme de vrais animaux, ils ne beuglaient pas, ils se vautreient sur le sol comme des bébés monstrueux.

Le silence courbé au-dessus de moi comme une cloche de verre - j'avais peur de le rompre.

Et soudain, je les ai entendus par mille recoins secrets appelant mon nom, affreux, mon nom, encore et encore, rugissant dans les conduits, dans les tonneaux vides, dans les latrines, dans les cheminées, mon nom - certains de très loin, avec des voix de femmes, et d'autres près de moi, avec une voix de tonnerre, imitant ma propre voix, «Ayas, Ayas, Ayas» avec une arrogance stupide « Ayas, Ayas», au point que j'en ai haï mon nom à jamais - oh, ne plus jamais l'entendre, que plus personne ne le prononce jamais, rester anonyme, oublié, attaché sous le ventre de mon cheval. Alors, je n'ai plus résisté, j'ai levé mon épée, frappé, traînés jusqu'ici, je les ai tous enfermés dans l'enclos, regarde-les, et c'était ces bêtes-ci.

Ferme les portes, ferme les fenêtres, verrouille l'enclos.

10- Femme, que regardes tu avec cet air? La mouche - tue-la.

Ne suis-je pas un homme moi aussi? Pourquoi, alors? Toute la nuit tu m'as épié, toi aussi, derrière la porte, oui, avec mon enfant - tu m'as montré à l'enfant pour qu'il puisse voir mon effondrement, non, non, tu as couvert ses yeux avec tes deux mains, pour qu'il ne puisse pas me voir.

Toute la nuit, des flèches en bronze plantées dans les murs ont vibré, répercutant chaque son, mon pas, mon souffle, mon pouls, le froissement de mes habits contre mes genoux, ma poitrine - comment y échapper? De quoi me protéger en premier?

11- J'ai crié: Tescros, Tescros; ma voix ne sortait pas. J'ai appelé à nouveau. Je perdais la terre sous mes pieds. Je n'avais rien où m'accrocher, pas même à ma propre ceinture - pendant que je la cherchais à l'aveuglette, d'un coup je me suis rendu compte qu'elle était déchirée, et qu' au lieu de me tenir, c'était moi qui la tenais dans ma main. On dirait la queue écorchée d'un d'animal inconnu, improbable.

Ferme les portes, ferme les fenêtres, verrouille l'enclos.

12- Cette nuit est passée. Je suis soulagé. N'aie pas peur, femme. Je suis ressorti à l'aube. Je t'ai vue

debout, veillant devant la porte. Je suis descendu sur le rivage avant que les marins ne s'éveillent, j'ai pris de l'eau dans le creux de ma main et j'ai baigné mes tempes. Comme nous sommes petits, mon Dieu, si petits devant le monde infini qui s'éveille, devant cette lumière sereine immortelle.

Et soudain, j'ai senti faiblir toute la malédiction et la terreur de cette nuit, et ainsi tout petit, blotti parmi les rochers, avec une belle et silencieuse détresse, plein de compassion envers moi-même, je suis resté à regarder les bateaux immobiles, regardant à nouveau, et comprenant que je pouvais voir, que je pouvais entendre, j'étais content.

13- On n'entendait que le grincement tranquille et solitaire des planches et des cordes, dans la respiration de l'eau calme, le grincement des rames et des chaînes invisibles, comme un aviron secret qui m'emportait au loin, oublié, sans aucune arme.

14- Ensuite, près de moi une bande de mouettes s'est envolée, une arcade blanche et frémissante me recouvrait - des ailes douces, légères, pacifiques qui battaient lentement dans l'air en disant : oui - de grandes paumes amicales applaudissant sans bruit le silence, me tapant sur l'épaule avec une confiance renouvelée, oui, une nouvelle confiance. Alors, tu vois, ne sois pas triste.

15- Je t'assure que je suis calme maintenant. Je ne recherche ni la mort des autres, ni la mienne. Je me moque bien de l'imposture des dieux et de ma propre illusion, et aussi de la moquerie de mes compagnons d'armes, je suis loin, cela ne m'atteint pas. Que puis-je faire avec ces trophées inutiles, le grand bouclier et la lance? Pour se défendre de quoi? Et comment?

Ce ne sont pas les Troyens qui m'ont fait plier - la peur de l'ennemi n'est rien comparée à la peur d'un ami qui connaît les blessures cachées et vise juste là. J'étais couché sur le rivage à regarder l'aube pâle et terreuse, débarrassé du poids de toute attente, de tout espoir. Le cœur de l'homme est une racine humide dans la terre - patiente, cachée dans les profondeurs - le printemps approche, elle pourrait faire éclore de nouveaux bourgeons.

16- J'ai vu les tentes briller de rosée matinale, un rayon gris et rose pointait comme une guérison sur les rochers. Je me souvenais d'autres matins lointains, insoupçonnés, plein de précipitation et de vacarme des ancres, des rames, de chaudrons, de poulies, tandis que les matelots, réveillés trop tôt, pissaient sur le rivage, tous en rang, et cette lueur rose à l'horizon, sur la côte, sur leurs mains, leurs visages, leurs sexes, tremblait, comme ensorcelée, au point que nous nous penchions involontairement sur l'eau pour voir notre reflet. Encore une fois nous tombions amoureux de nos propres corps dans leur virilité indomptable jusqu'à ce que le spectre du soleil gigantesque émerge de la mer et que nous nous perdions une fois de plus entre débauches et batailles vaines.

17- Je ne veux rien de tout ça - à quoi bon?

-Mes anciens exploits me semblent des mensonges. Tous les trophées qui devaient être à moi ont été usurpés par les autres grâce à la corruption, tandis que moi, quand le sort des Grecs se décidait, j'ai été le premier à voter pour le sacrifice et à affronter l'ennemi en corps à corps.

Et quand une fois de plus les navires brûlaient, fumée et flammes montaient vers le ciel, à tel point que l'on aurait pu penser que la mer était en feu, alors qu' Hector chargeait furieusement dans les tranchées, une fois de plus, je fus le premier à me dresser contre lui.

Les Atrides, c'est clair, ne s'en souviennent pas, ils n'ont qu'une préoccupation : butins et trophées, alors qu'ils en profitent au prix de ruses, de peur et de tromperie, mais jusqu'à quand?

Un jour ils seront eux aussi nus face à la nuit et sa longue route; le bouclier volé, si beau et grand qu'il soit, ne leur sera plus d'aucun secours.

18- Un peu plus loin du rivage, pourrissent des montagnes de vêtements des guerriers morts. Peu à peu une sorte de matelas épais et douillet s'est formé; à l'arrivée du printemps, c'est là que surgissent des milliers de fleurs sauvages multicolores - peut-être prennent-elles leurs couleurs de ces vêtements. Si on marche dessus, on sentira une profonde, sereine douceur, non pas celle de l'anéantissement et de la

décomposition, non, une douceur différente, celle de l'accompli et de l'inexistant.

19- Ceux qui nous ont quitté reviennent en silence auprès de nous, par le chemin le plus court, à travers les collines d'oliviers, les vignes - je les ai vus tandis que je rentrais à la maison. Ils me faisaient signe.-Ils passaient - sombres, sombres et muets, comme les arbres de la rive reflétés dans le miroir lumineux de l'eau.

Une lune blanche se tient au-dessus d'eux toute la journée, et elle ne les éclaire pas. Leurs cheveux tombent sur leurs joues, leur menton, leurs épaules comme des herbes sèches .

20- Leurs mains sont longues et fanées, ils sont incapables de tenir les boucliers et les arcs, ils n'y pensent même pas; pas plus qu'ils ne recomposent l'expression de leurs lèvres relâchées. Incontrôlés, invisibles, avec cette sévérité joyeuse qui fait leur posture, en harmonie avec leurs beaux mouvements, avec l'absence de toute précipitation, avec leur tempo lent, infini. Inattaquables. Je les ai enviés.

21- A ce moment, l'ombre d'un oiseau passa devant mes pieds, je n'ai pas levé les yeux, sympathie lointaine et pardon. Et j'ai prié en silence pour un peu de sérénité, pas de gloire, pas de gloire.

Emmenez ces agneaux et ces bœufs abattus, mais oui des agneaux et des bœufs, et que mes ennemis invincibles se moquent de moi. Emmenez-les loin d'ici, je ne peux pas les voir. Ah, c'est toujours ainsi que j'ai gaspillé ma force à combattre des fantômes, remportant des victoires totalement imaginaires, vainquant des villes d'or chimériques, chimériques, chimériques. Eh bien oui, des agneaux et des bœufs. Rien d'autre.

22- Hier, toute la nuit, tu entendais, toi aussi, leurs beuglements pitoyables. Regarde ce bélier blanc, la sérénité et la tristesse de ses yeux, mon Dieu, un vrai saint Jean - ces yeux m'ont enseigné l'humilité sereine.

Qu'ils rient autant qu'ils veulent, les Atrides, de mes aveugles "exploits", et des autres exploits, réels ceux-là, que j'ai accomplis pour la Grèce et les Grecs - un jour, ils se souviendront de moi. Qu'ils ne se souviennent pas de moi! Quelle importance?

Quant à moi, ce que j'ai découvert, en perdant tout, me suffit. Dans un moment, je descendrai à la rivière pour me laver et laver mon épée. Ce serait beau d'embaumer tous ces animaux - surtout le bélier blanc - mais comment conserver son expression? Jette-les hors d'ici – pour quoi les garder plus longtemps?

Ferme les portes, ferme les fenêtres, verrouille l'enclos.

23- Ecoute: ils rient à nouveau dans la cour. Ou non? Chut. Chut.

Femme, j'ai froid. Apporte une couverture. Couvre-moi. Ne fait-il pas froid? Est-ce que tu claques des dents, toi aussi?

Comme ce serait bon de rétrécir, rétrécir, rétrécir, ne plus bouger, se recroqueviller tout entier, se cacher sous le bouclier tombé, rouillé par la pluie et le sel avec ses vieux motifs héroïques tout effacés, de se blottir sous lui et de tirer la lanière pour ne plus faire qu'un avec la terre.

24- Ah, dresser l'oreille à chaque instant au cas où quelqu'un passe ou trébuche sur le bouclier par erreur, et l'écho métallique, à côté de ton oreille, *glang, glang*, un grand fracas; le sang se videra soudain dans les veines, il n'y coulera plus que ce fracas effroyable, résonnant interminablement au fond de toi, *glang, glang*, rendant perceptible à tous ta contorsion, révélant la forme de ton humiliation, ce coup je l'entends, il me possède comme la trahison de moi-même par moi-même, le même moi que j'avais formé et trempé dans l'illusion et la fièreté du courage invincible. Quel courage, d'ailleurs, quand au plus profond nous gouvernent notre vie étrangère et notre mort étrangère?

Non, il ne s'agit pas d'humiliation. Si j'ai été vaincu, j'ai l'ai été non par des hommes, mais seulement par les dieux. Aucune victoire, aucune défaite ne nous appartient.

Ferme les portes, ferme les fenêtres, verrouille l'enclos.

25- Ah, rien ne nous appartient, ce que nous faisons, ce que nous sommes, un autre nous l'a donné et nous le reprend ; étranger, inconnu, au-delà notre volonté.

Et cette mouche qui continue à bourdonner, bourdonner- Tue la! Un pied étranger a heurté de nouveau le bouclier tombé. Tu l'entends? *Glang, glang* - le bouclier - *glang, glang* - ça s'arrête, ça s'est arrêté. Ce n'était rien. Et reprends la couverture. Je n'ai pas froid.

Rien que ce bourdonnement, là, dans mes tempes, et l'ombre sur le mur – tourne, tourne, l'engrenage, en rond et recommence à tourner.

26- Je veux me souvenir de quelque chose de bon- une journée ensoleillée à Salamine quand on colmatait les coques neuves sur le rivage, et dans l'air flottait l'odeur du bois raboté, les cigales, frénétiques. Je veux. Je ne peux pas. La mémoire se brise en son milieu, tout s'engouffre dans ce vide, seules les laideurs restent, la lampe aveugle de l'ennemi dans les yeux quand tu dors, les fers aux pieds, le harpon sur la tempe, les cris des blessés, la nuit, dans la vallée, avec les chacals, et mon propre cri parvenant de loin à mes oreilles. Je ne peux pas. Je regarde tout autour. Je ne vois pas.

27- Je veux voir par delà ces animaux abattus. «Un arbre», dis-je; je redis «Un arbre». Juste ça. Rien d'autre. L'arbre disparaît. Il n'y était pas. Et mon corps même, inacceptable, je ne veux pas le toucher, il est dégoûtant, étranger, inconnu; une odeur de bouc – Qu'est-ce que le corps humain?

Les pores, des trous, des trous, regardant vers l'intérieur, vers une obscurité gluante; les poils raides, comme des buissons brûlés, derrière ces buissons pourrit une grande charogne méconnaissable avec de puissantes mâchoires, des mâchoires nues, déjà blanchies, étroitement serrées dans une grimace d'insatisfaction générale et de menace risible. Et ce resserrement des mâchoires blanches, aux dents énormes, est le seul signe de fierté et d'honneur dans ce monde flasque et invertébré.

28- A quoi bon désormais les gloires, les trophées, les louanges ?

Ils ne sont rien. Rien non plus l'échec et la dérision. Tout disparaît avec nous. Jamais dans ma vie je n'ai cherché des esclaves, des admirateurs, des soumis. Je veux seulement un seul homme à qui parler d'égal à égal, où est-il? Seule notre mort est l'égale de chacun de nous.

Tout le reste est splendeur éphémère, compromis, prétextes, aveuglement volontaire.

30- Je me souvins alors de Salamine – certains matins pâles entre bruine et brouillard qui effaçaient tout dans le temps –seule brillait la route argentée solitaire, menant vaguement quelque part, tournant de temps en temps, et tournant à nouveau pour éviter des obstacles invisibles ou pour son propre plaisir, d'un blanc argenté.

31- À la maison, j'ai trouvé ma mère assise dans la salle à manger, courbée, pensive, enfilant des perles sur un mince fil, blanches, bleues, argentées. "Que veux-tu en faire, mère?" lui dis-je. Et elle: "Je vais les jeter dans le puits". Elle a souri. "Mais alors, dis-je, pourquoi les enfiles-tu?" Je la regardais. Elle n'a pas levé les yeux. "Celle qui les portera les veut ainsi", répondit-elle. Et soudain, j'ai réalisé que, dans chaque puits, et en nous-même, il y a une belle femme noyée, une noyée, une femme qui ne veut pas mourir, et je ne sais même pas ce que ça veut dire - patiente, patiente, sous la clameur de nos chevaux, de nos chars, de nos voitures.

32- Ouvre les fenêtres, ouvre les portes, déverrouille l'enclos.

Ce n'est rien. Je vais sortir un instant me laver dans la rivière. Dis-le à Tescros - au fait, où est Tescros? Tescros, Tescros! Et emporte ces animaux.

Je vais me laver, laver mon épée, et peut-être aussi trouver un homme, un vrai, pour qu'on parle. Quelle belle journée - O éclat du soleil, rivière dorée - Adieu, femme.

Leros Samos, aout 1968, janvier 1969